



Chapitre 16 : l'Abandon

Par JACK_Raphael

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 16

Les jours passais et Valérya ne quittais pas son alliance des yeux. Elle était totalement déconnectée de la réalité et ne faisais même plus attention à son propre fils. Delfire se sentait déjà comme orphelin, son père était mort et sa mère ne le voyais plus, pour lui ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle ne l'abandonne définitivement. Il tentait tout ce qu'il pouvait pour attirer l'attention de sa mère mais rien ne marchait, il est même jusqu'à se planter l'épée de son père en plein cœur devant ses yeux mais rien à faire, elle restait assise sur son fauteuil le regard vide.

Finalement après près d'un mois sans bouger elle se leva enfin. Delfire était heureux et se jeta sur elle pour la prendre dans ses bras. Mais elle ne remarqua même pas sa présence et le repoussa assez violemment. Delfire en resta sous le choc, sa mère, la femme qu'il lui avait tout donné, elle ne ressentait désormais plus rien pour son enfant qui était désormais un membre du décor. Delfire lui hurla dessus pour quelle réagisse, au moins quelle se retourne pour le regarder, mais rien.

Valérya pris un lambeau de cuire de la largeur de deux phalange et le coupa de sorte qu'il soit juste assez long pour faire le tour de son cou. Puis elle cousu son alliance au cuire et le mis en collier pour être sûr de toujours l'avoir sur elle.

Après cela elle commença à mettre quelle que affaire dans un sac et se dirigea vers la porte. Delfire compris de suite ce qu'elle voulait faire et se mis devant la porte pour l'empêcher de partir, mais il apprit à ses dépens qu'il était impossible d'arrêter un Invulnérable. Valérya parti en abandonnant son fils à son triste sort sans jamais se retourner, comme si elle l'avait déjà oublié. Eugene s'approcha alors de l'enfant en pleure et le pris dans ses bras. « Moi je serai toujours là » lança-t-il d'une voix douce alors que Delfire essayait tant bien que mal de calmer ses larmes.

Eugene et Valérya ont beau avoir le même pouvoir leur façon de l'utiliser est très différente. Eugene a vécu plus longtemps que la jeune femme et a donc plus d'expérience sur son pouvoir, en amour il n'a connu que le bonheur avec une seule femme et lorsqu'il l'a perdue il s'est juré de l'aimer à jamais, donc de ne jamais se laisser submerger par son pouvoir jusqu'à en perdre toute émotion. Au contraire de Valérya qui a toujours souffert de ses sentiments et qui même quand elle trouve le bonheur on lui arrache, même si elle aime Eldios elle refuse de

souffrir d'avantage de son absence, ses pourquoi elle fait en sorte qu'il soit toujours à ses coté en emprisonnent son âme, quitte à lui empêcher d'atteindre le repo éternelle, elle est prête à se laisser submerger par son pouvoir pour ne plus souffrir et a abandonnez son fils pour ne plus pensé à sa vie entant que femme marié.

Une fois parti, la première destination de Valérya fus le château, elle devait venger son mari pour pouvoir passez a autre chose. Elle avait gardé la flèche qui avais tué Eldios et la compara au différente flèche quelle trouvais dans le château. Elle finit par découvrir qu'elle appartenait à l'un des généraux, il ne lui en fallu pas plus pour aller chez lui en défonces sa porte. Mais à l'intérieur il ni avais qu'une seul assez âgé vivants seul, elle avait la peau toute ridé, les yeux noir qui avais l'aire de méprisé tout ce qu'il voyait, elle portait un grande robe noir et se déplacez grâce à une canne en bois verni incrusté de diamant et avec un manche en or. « Qui ait vous et que fait vous chez moi petit impertinente » hurla telle en pintent Valérya de sa canne. « Je me nomme Valérya » elle lui montra la flèche « reconnaissez-vous ceci ». La femme s'approcha de la jeune femme et pris la flèche, elle l'observa plusieurs minute et un sourire apparus sur ses lèvres « bien sûr, ses la flèche que j'ai utilisé sur la monstre a la cour du roi, nommé un être pareille généraux non mais franchement dans quelle époque vi ton, il n'a eu que ce qu'il méritait ». Ses mots furent comme un coup de poignard pour la jeune femme qui donna un coup de poing à la vielle femme sans aucune retenue. Sa force était tel que son crane explosa comme une pastèque le sang gicla sur tous les murs de la maison et les vêtements de Valérya. Elle regarda qu'elle que instant le cadavre de la femme avants de se retourner pour partir.

Mais un homme était la derrière elle, Valérya ne l'avais pas entendu entrer. L'homme avait de longs cheveux d'or, de magnifiques yeux bleus et une peau d'un blanc immaculé il portait juste une tunique ressemblant à celle d'un moine. Il regarda le cadavre de la vielle femme puis regarda à nouveau Valérya. « Tu as pêché en autant la vie de cette femme ton âme et souille par la mort, je peux t'aider à te faire pardonner » lança t'il en tendant sa main à la jeune femme. « Sans façon ses pas mon genre de me soumettre a un être que je peux égaler » répondit-elle, elle pensé que ses mot serai suffisent pour se débarrasser de ce type qui avais tout l'aire d'être un clair, mais a sa grande surpris il lui sourit « je suis tout à fait d'accord avec toi, moi non plus je ne me soumet pas mais ceux que le fon me permette de rester en vie ». Ses paroles troublèrent la jeune femme, resté en vis par les croyances des autres ? Qui était se tipe ? Et surtout qu'es qu'il était ? « Je me nomme Valérya et toi ? » lança telle dans l'espoir d'avoir quelle que réponse. « Valérya ? Ses donc toi l'immortel femelle, enchanté de te rencontrer j'ai beaucoup entendu parlez de toi, je me nomme Gabriel et je suis un Ange ». Cette réponse laissa Valérya de marbre on lui avait déjà parlez de ses être angélique qui ne nourrissait des croyants ou des peurs des hommes.

Valérya : s'était une de tes fidèle se ça ?

Gabriel : oui je dois donc la remplacez, de toute façon elle était déjà trop vielle même si sa fois était sans faille

Valérya : un peu trop peut-être... elle a tué l'homme que j'aimais

Gabriel ; je comprends mieux s'était de la vengeance, je ne peux pas tant vouloir s'est le propre des hommes et des fantacin, vous ait née pour être violent

Valérya : tu vas me laissez partir sans rien dire ?

Gabriel ; je ne suis pas là pour punir, les Anges ne sont pas sensé interféré avec le monde des hommes tout ce que l'on fait est observez et faire en sorte que tout le monde croit en nous, ses pour cela que l'on se sert des religions, si un jour plus personne ne venais à croire on mourrait tous

Valérya : comme si ça pouvait réellement arriver, mais en attendant les hommes sont persuadés par votre faut que ses nous l'ennemi

Gabriel : j'en suis navré mais je ne peux rien faire pour aller contre cela... bon je dois te laissez j'ai encore beaucoup de chose à faire

Il s'approcha du corps de la vieille femme et la porta jusqu'à l'extérieure de la maison, là-il retira le haut de sa tunique et déploya de magnifique aile blanche puis après avoir souri une dernière fois à Valérya il s'envola toujours en portant le cadavre.

Valérya le regarda partir puis lorsqu'il quitta son champ de vision elle ramassa son sac et parti à la découverte du monde, pour la première fois seul.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés